

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00
Six mois.....\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....\$1.50
Six mois.....\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50
Six mois.....\$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 2 Fév. 1909

ENCORE LE FRANCAIS

"A la cérémonie d'hier, au Sénat", dit la "Patrie" du 21, lorsque l'hon. M. Kerr fut intronisé dans son fauteuil présidentiel, nous avons été douloureusement surpris de ne pas entendre un seul mot de français. La déclaration officielle elle-même, qui de temps immémorial, a toujours été lue dans les deux langues, ne l'a été hier, et pour la première fois, qu'en anglais.

Beaucoup d'autres parmi les 2,000,000 de Canadiens-français du Dominion et les centaines de mille de ceux qui vivent à l'étranger ne seront pas moins défavorablement impressionnés. Et au risque de fatiguer les oreilles de ceux qui ne cessent de prôner la conciliation et les compromis honorables, nous ne faillirons pas au devoir de réclamer, toutes les fois qu'on nous en imposera l'obligation, le respect de nos droits.

Nous formons près de la moitié de la population du Dominion, les langues française et anglaise sont obligatoires dans tous les actes officiels du Parlement. On peut compter que nous ne serons jamais du nombre des indifférents ou des apathiques qui la laisseront oublier sans protester.

Il y a loin de la scène actuelle à celle que nous rappelait naguère l'hon. Rodolphe Lemieux, d'une séance d'ouverture au Sénat où le français était en si grand honneur.

L'Action Sociale. D.

Comment on Devient Ivrogne

Nous nous rappelons certain personnage de comédie qui, en pleine mystification, ahuri, s'écriait en se croisant les bras; Serais-je devenu fou sans le savoir, par hasard? Parbleu! c'est toujours sans le savoir que l'on devient fou...

Et bien! l'on pourrait dire avec autant de raison que l'ivrogne le devient sans le savoir, sans le vouloir surtout.

Quel est l'homme ayant un cœur dans la poitrine, une cervelle sous le crâne qui répondrait: Oui, je le veux! si on lui présentait le tableau suivant: "Mon ami, vous avez devant vous un brillant avenir, le ciel vous a donné la force, le talent, la fortune; une femme aimée, digne de tout votre amour, fait l'ornement de votre vie; de chers chérubins embellissent votre foyer et en font le charme. Vous jouissez de l'estime et de la considération de vos concitoyens, voulez vous

Reponse a "Interesse"

Notre estimable correspondant, "Intéressé", voudra bien nous pardonner si nous avons pas répondu à ses questions, la semaine dernière.

Il est assez difficile pour nous d'arriver à la cause directe qui empêche nos acadiens d'assister aux cours d'instructions à l'école agricole de Truro. Seuls, les paroissiens de Mont-Carmel et Egmont-Bay envoient de leurs jeunes hommes à cette école, pour y puiser des connaissances agricoles afin de se perfectionner dans cet art si utile et profitable—l'agriculture.

On voudra bien nous pardonner si nous le disons, que ceux qui sont à la tête des paroisses acadiennes, des provinces maritimes, ne s'intéressent pas assez de l'avenir de nos jeunes compatriotes.

Où nous voyons du progrès matériel chez nous, nous constatons que le bon exemple et les bons conseils, contribuent beaucoup au succès des acadiens. Nous ne voulons pas trouver des fautes, mais pourquoi au nombre de tant de belles et fertiles paroisses acadiennes des provinces maritimes trouvons nous que quatre acadiens qui fréquentent l'école agricole; trois de Mont Carmel, un d'Egmont-Bay? Ne semblerait-il pas que les curés de ces deux paroisses florissantes sont ceux qui ont encouragés ces jeunes hommes de leur paroisse respective d'aller puiser à la source de la science agricole?

C'est regrettable de ne voir que quatre acadiens suivre un cours d'agriculture lorsque les avantages sont offerts à tous. Sur une population de 150,000 âmes, assurément il y a de nos jeunes acadiens désireux de figurer au premier rang dans l'art agricole.

Le ministre d'agriculture du Nouveau-Brunswick fait défaut à son ministère de ne pas encourager ses compatriotes de se rendre en aussi grand nombre possible, à l'école de Truro. Peut-être que c'est une omission de sa part, ou peut être qu'il fait tout en son pouvoir, mais c'est l'apathie qui existe chez nos gens.

Que le reveil national qui se fait dans notre belle Acadie, soit couronné par le progrès matériel de nos jeunes agriculteurs.

En attendant l'heureux jour que chaque province possèdera son école agricole, fréquentons celle de Truro, nous en profiterons par un surcroît de richesses.

changer cette position pour une autre toute contraire? Vous n'avez qu'à vous livrer à la passion de l'ivrognerie. Alors plus de mémoire, plus de volonté, en attendant que votre cœur s'atrophie, ce qui ne tardera guère. Ainsi cette femme que vous aimez tant, vous la battez, ces petits anges du foyer, qui font votre joie aujourd'hui, vous les maltraitez, vous les verrez d'un oeil sec souffrir de la faim, du froid, de la soif; ils iront mendier en haillons la substance que vous leur devez; votre fille tombera dans l'abîme du vice, vous la vendrez peut-être. Plus de nom, plus de considération; honni, conspué serez-vous partout et toujours; vous tombez dans la fange, dans le ruisseau, jusqu'au jour où vous irez mourir sur un lit d'hôpital, dans un accès de "delirium tremens". Dites, voulez-vous d'une telle vie, d'une telle fin?

Quel est le monstre à face humaine qui répondrait: "Oui, je le veux!"

Et cependant, n'avons-nous pas vu, ne voyons-nous pas tous les jours cette hypothèse affreuse se réaliser?

EDMOND ROUSSEAU

Ce que le travail accomplit

Un estimable correspondant nous écrit d'Urbainville, nous donnant un aperçu de ce que le travail peut accomplir.

M. Hubert S. Arsenaull, tout le monde sait, est un de nos meilleurs cultivateurs, s'occupe aussi de jardin potager. Voici le résultat, récolter dans un lopin de terre d'une chaîne et 16 verges de long et d'une chaîne de large: 20 minots de carottes, 30 minots de betteraves, 100 livres d'oignons et d'échalotes, 300 livres de tomates, 300 belles pommes de choux, 100 choux-fleur et 40 beaux coccobres.

M. Arsenaull est très satisfait du résultat.

Mont Carmel

L'assemblée annuelle de la Succursale A. C. B. M., No 343 de Mont Carmel a eu lieu de 21 janvier et l'élection des officiers a eu lieu avec le résultat suivant:

Aviseur spirituel, Rev. P. P. Arsenaull; chancelier, Stanislas J. Gallant; président, Jérôme Richard; premier vice-président, Lucien Arsenaull; second vice-président, Pierre Richard; secrétaire-archiviste, Joseph J. G. Richard; assistant secrétaire-archiviste, Jean C. Arsenaull; secrétaire financier, François T. Arsenaull; trésorier, Joseph V. Arsenaull; Com. ordonnateur, Emmanuelle P. Arsenaull; sentinelle Joseph C. Aucoin, syndics, Rev. P. P. Arsenaull, Joseph J. G. Richard,

Pierre Richard, Colombain Arsenaull et Mathurin Poirier.

Joseph J. G. Richard, Secrétaire Archiviste, Ce 23 janvier, 1909

Nos Petits Amis continuent a nous donner de leurs nouvelles

Higgins Road
janvier 28, 1909

Monsieur F. J. Buote, Cher Monsieur,

Je vous remercie pour votre beau prix que vous m'envoyez. Je comprends bien que vous avez à cœur l'éducation de vos petits acadiens.

De votre dévoué petit ami qui vous oublie pas.

Emmanuel Cormier

St. Raphaël, I. P. E. ce 27 janvier, 1909

Monsieur F. J. Buote, Cher Monsieur,

Je ne puis laisser passer l'occasion sans vous envoyer mes sincères remerciements pour le magnifique cadeau que vous m'avez envoyé comme prix pour la lecture française. En retour je vous souhaite à vous et à Madame Buote, bonheur et prospérité dans votre carrière, comme journalistes.

Encore une fois, merci De votre petite amie

Albina I. Arsenaull

Mont-Carmel ce 27 janvier, 1909

Monsieur F. J. Buote, Cher Monsieur,

Je me croirais un peu ingrate si je vous remerciais pas pour votre charmant prix, l'IMPARTIAL, que j'ai obtenu pour la lecture française. Vous êtes certainement bien bon pour vos petits amis acadiens. Je vous assure que je lis avec plaisir et attention votre bon journal. Je vous souhaite bonheur et prospérité de

Votre toute dévouée petite fille Marie Anne Richard

St. Roch, ce 28 janvier, 1909

Monsieur F. J. Buote, Cher Monsieur,

Mes plus tendres remerciements vous sont dûs pour l'envoi du joli cadeau, pour l'application à mes études.

Mes parents, admirent la lecture française aussi bien que moi, prennent plaisir à lire votre journal. J'ai l'espérance qu'ils continueront bien longtemps à recevoir votre IMPARTIAL.

Je vous souhaite une bonne et heureuse année. Votre toute dévouée Marie Anne Chiasson

Parlement Federal

Le gouverneur-general a prononcé le discours du trône au milieu du déploiement des pompes accoutumées

Ottawa, 21 janvier.—L'ouverture officielle de la session de 1909 a eu lieu cet après-midi, avec grand appareil.

A trois heures précises le Gouverneur-Général, Lord Grey, avec toute sa suite, faisait requérir les députés au Sénat. Tous s'y rendaient.

Au Sénat, sauf l'espace réservé pour les sénateurs, le parquet était occupé par des dames et des jeunes filles en toilette de gala. Les galeries du Sénat étaient aussi remplies de spectateurs en grande partie du sexe féminin. Les habits rouges des militaires, les habits noirs des sénateurs et des députés, les toilettes claires des femmes, formaient un ensemble très joli à voir.

Il y avait la Son Excellence Mgr Sbarretti, délégué papal au Canada, les consuls et représentants de différentes nations, tout le corps diplomatique, de femmes de députés, et plus de 800 invités.

Le Gouverneur-Général, en costume d'apparat, lut d'abord en anglais, puis en français le discours du trône, assez long, qui couvre quatre pages écrites au dactylographe et traite de différentes questions. On en trouvera le texte

dans une autre colonne.

Le discours du trône fini, au moment où le gouverneur-général quittait l'édifice du Parlement, une salve de coups de canon fut tirée, de la Pointe Nepeau.

Les députés retournèrent à la Chambre, où Sir Wilfrid Laurier répondit à Borden qu'il n'y avait rien de fait au sujet de la construction d'un hôtel par la compagnie du Grand Tronc Pacifique, près des édifices du Parlement, à Ottawa.

MM. Paterson et Lemieux soulevèrent à la Chambre certains rapports imprimés du vérificateur-général des comptes, du ministère de la Navigation, du ministre de l'Intérieur et du ministère des postes.

M. Felding fit ensuite allusion à la défaite de M. Templeman, aux récentes élections. Sir Wilfrid lui répondit d'un ton badin lui disant que M. Templeman avait été malchanceux, chose que M. Felding a déjà connue;—de 1900 à 1904, M. Felding ne régna pas aux Communes.

La séance s'est ensuite ajournée à vendredi, à trois heures de l'après-midi, sur proposition de Sir Wilfrid Laurier et de M. Paterson.

LE DISCOURS DU TRONE

Ottawa, 21.—Voici le texte du discours que le gouverneur-général a lu cet après-midi aux deux Chambres du Parlement réunies en assemblée plénière dans la salle du Sénat:

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la

Chambre des Communes,

En vous souhaitant la bienvenue au moment où vous allez entreprendre vos travaux de la première session du nouveau parlement, je désire reconnaître avec de pieux remerciements l'abondante moisson que la divine providence nous a encore accordée.

LE IIIe CENTENAIRE

Les Fêtes au mois de juillet du troisième centenaire de la fondation de Québec dont le spectacle a été rehaussé par la gracieuse présence de Son Altesse Royale le prince de Galles, comme représentant de Sa Majesté, marquent une époque historique au Canada.

Le généreux concours donné à cette fête nationale par le Parlement Fédéral, les législatures provinciales, le peuple du Canada, celui des autres colonies et du Royaume-Uni, met en relief la communauté de sentiments sympathiques qui rattacherent entre elles les différentes parties de l'Empire Britannique en les unissant également au trône et à la personne de Sa Majesté le Roi.

La présence des représentants du Royaume-Uni de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du sud, Terre-Neuve et des puissantes républiques amies de France et des Etats-Unis, ainsi que celle des cuirassés de ces trois peuples, a servi, non-seulement à ajouter de l'éclat à la fête, mais aussi à fournir la preuve de l'accroissement des sentiments d'amitié et de paix.

LE TRAITE ANGLO-AMERICAIN

Il m'est très agréable de vous annoncer qu'un traité concernant les grands lacs et autres voies d'eau internationales a été conclu entre Sa Majesté et le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et attend maintenant sa ratification. Les deux pays doivent se féliciter d'en être arrivés à une entente cordiale qui, j'espère, fera disparaître durant l'existence du traité du domaine de la discussion plusieurs questions contestées; le traité et les papiers qui s'y rapportent seront soumis à votre étude à leur heure.

LA CRISE FINANCIERE

Depuis plus d'un an tout le monde civilisé a passé par une période de dépression commerciale, industrielle et financière qui n'est pas encore arrivée à son terme. Des indices apparaissent, cependant, qui en indiquent la fin graduelle; d'un autre côté il n'est pas coutume

table que grâce à l'abondance et à l'activité de ses ressources, le Canada a souffert moins que d'autres nations. Cette crise a cependant sérieusement nui à notre commerce, a produit une diminution appréciable des recettes, et exige une prudence exceptionnelle dans l'administration des affaires publiques.

LE TRANSCONTINENTAL

L'établissement rapide des nouvelles provinces demande de nouvelles voies de transport. La construction du chemin de fer transcontinental a été poussée vigoureusement durant l'année dernière, la voie ferrée a été ouverte pour le transport des moissons, de Winnipeg à la Rivière Bataille, une distance de 675 milles.

LE CHERMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

Des travaux d'exploration pour une voie ferrée entre les terres à blé de l'ouest et la Baie d'Hudson sont poussés avec énergie. Quatre partis sont à l'oeuvre depuis le mois d'août dernier. Leur rapport fera voir s'il est possible d'en arriver à une décision quand à la route à suivre et sur le coût approximatif. Les dispositifs de la loi des terres du Canada passée à la dernière session pour la vente des préemptions et des homesteads d'achat a créé une source de recettes assez considérables pour faire face aux frais de construction du chemin de fer de la baie d'Hudson sans grever les recettes ordinaires. Du premier septembre, date de la mise en vigueur de la loi, au premier janvier, les ventes des préemptions et de homesteads d'achat se sont élevées à plus de deux millions d'acres, toutes sujettes aux conditions d'établissement des homesteads.

L'IMMIGRATION

L'ensemble total de l'immigration n'a pas atteint le chiffre élevé des années précédentes mais le nombre de ceux qui sont venus s'établir sur nos terres vacantes s'est cependant maintenu durant la dernière saison.

Grâce à la surveillance plus sévère du département de l'immigration la condition sociale de ces nouveaux habitants du Canada semble être excellente et promet un grand accroissement de la fortune publique.

LA CONFERENCE DE SHANBHAI

Le gouvernement du Royaume-Uni s'étant montré disposé à faire entrer un représentant du Canada au nombre des délégués à la conférence tenue à Shanghai dans le but de faire une enquête sur le commerce de l'opium, mon gouvernement a été heureux d'accepter une offre qui démontre l'importance croissante du Canada.

A la recommandation de mon gouvernement, celui du Royaume-Uni a, en conséquence, appelé un représentant du Canada à faire partie de la commission du Shanghai.

L'INSTITUT AGRICOLE DE ROME

Deux représentants du Canada ont prit part dernièrement à l'organisation et à l'établissement permanent d'un institut d'agriculture avec quartier-général à Rome, événement d'un grand intérêt pour notre pays où l'agriculture joue un rôle si considérable dans son économie.

Il est satisfaisant de noter que parmi les quarante-huit états qui ont donné leur adhésion à la création de l'institut l'on a reconnu l'importance du Canada au point de vue agricole en élevant nos représentants à quelques-unes des plus hautes charges de l'institut.

LE DESASTRE D'ITALIE

L'épouvantable calamité qui s'est abattue sur la Sicile et le sud de l'Italie et y a occasionné des pertes de vie et de propriétés inouïes et sans égales dans la longue série des désastres dans la longue mentionnés dans l'histoire a porté mon gouvernement à offrir de l'aide pour secourir immédiatement les centaines de mille sinistrés sans défense contre la famine et les horreurs qu'elle entraîne. J'ai lieu d'espérer que vous approuverez son initiative.

RAPPORTS D'ENQUETES

Conformément à un avis donné durant la session finale du dernier parlement, une commission a été nommée pour examiner les différentes rentes ferrées en correspondance avec l'Intercolonial et qui pourraient devenir de précieux tributaires de cette ligne. Le rapport de cette commission a été reçu par le gouvernement et vous sera soumis.

Le commissaire nommé pour faire une enquête sur la conduite des officiers du département de la navigation et des pêcheries a terminé ses travaux, mais n'a pas encore fait son rapport.

On l'attend prochainement et dès qu'il aura été reçu il sera remis entre vos mains.

LEGISLATION

Un projet de loi sera soumis à votre étude, lequel sera basé sur la législation similaire passée en 1906 par le parlement du Royaume-Uni pour la suppression du paiement de commissions et de gratifications secrètes dans les affaires publiques et particulières.

Il vous sera demandé d'étudier des projets de loi concernant les assurances, le service civil, l'immigration, la naturalisation et autres sujets.

MM. de la Chambre des Communes Les comptes de la dernière année seront soumis à votre attention; les estimations budgétaires pour l'année prochaine vous seront aussi bientôt remises, elles ont été préparées au point de vue de toute l'économie compatible avec les nécessités du service public.

Honorables messieurs du Sénat, MM. de la Chambre des Communes Je pris la divine Providence qu'elle vous guide dans vos délibérations pour que celles-ci puissent contribuer à accroître encore la prospérité de notre pays et le bien-être de notre peuple.

COULD NOT GO TO WORK BACK WAS SO WEAK.

Backache is the primary cause of kidney trouble. When the back aches or becomes weak it is a warning that the kidneys are liable to become affected.

Heed the warning; check the Backache and dispose of any chances of further trouble.

If you don't, serious complications are very apt to arise and the first thing you know you will have Dropsy, Diabetes or Bright's Disease, the three most deadly forms of Kidney Trouble.

Mr. James Bryant, Arichat, N.S., was troubled with his back and used Doan's Kidney Pills, he writes:—"I cannot say too much about the benefit I received after using three boxes of Doan's Kidney Pills. I was greatly troubled with an aching pain across the small of my back. I could not go to work and my back was so weak I would have to sit down. It would go away for a few days but would always return. I was advised to try Doan's Kidney Pills and I must say they completely cured me."

Price 50 cents per box or 3 boxes for \$1.25 at all dealers or mailed direct on receipt of price by The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

TERRIBLE ACCIDENT

Saint-Charles de Bellechasse, 14 —Un terrible accident accident est

arrivé, mardi après-midi, vers quatre heures, à la scierie de M. Joseph Goulet, à Saint-Lazare. Un ouvrier, nommé Joseph Brochu, ayant voulu, malgré les ordres de son patron, placer une courroie sur une roue en mouvement, fut saisi et entraîné par celle-ci.

Quand on parvient à arrêter le moteur qui actionnait cette roue, la malheureuse victime avait eu un bras et une jambe arrachés et un oeil sorti de son orbite. Le reste du corps n'était qu'une masse informe de chairs pantelantes.

Brochu succomba à ses horribles blessures vers minuit sans avoir repris connaissance.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have ju t

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.